



## Sport scolaire suspendu en intérieur: un choix qui passe mal auprès des profs d'EPS

Paris, 15 janv. 2021 (AFP) -

"Mépris", "incompréhension", "colère": la décision du gouvernement de suspendre les activités sportives en intérieur dans le cadre scolaire ne passe pas auprès des professeurs d'EPS, qui dénoncent vendredi un choix "catastrophique" pour les élèves.

"Je n'arrive toujours pas à comprendre cette décision. On fait clairement partie du non essentiel à l'école. Il y a un certain mépris qu'on ne comprend pas bien", a réagi Benoit Hubert le président du Snep-FSU, le syndicat majoritaire des professeurs d'EPS.

Le gouvernement a décidé jeudi, pour limiter la propagation du virus, de suspendre pour au moins deux semaines les activités sportives scolaires et extra-scolaires en intérieur.

"Moi par exemple, je suis dans les Ardennes, il y a 10 cm de neige dehors, donc ça veut dire pas de sport du tout. On va se retrouver dans les mêmes conditions qu'en confinement. Ce sont les enfants les premières victimes de cette décision", regrette-t-il. "C'est un moment de libération pour les enfants, où ils partagent, où ils enlèvent le masque. Ce n'est pas anodin."

"Depuis le début de l'année on a dû se réinventer et là, on nous rajoute le fait de nous enlever les gymnases. Aller dehors quand il fait -10 degrés, où quand il pleut, c'est quasiment impossible. On n'est pas des animateurs", regrette également Perrine Prost, délégué nationale EPS pour le Se-Unsa.

Lors de leur conférence de rentrée commune, Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education nationale, et la ministre des sports Roxana Maracineanu avaient fait la promotion du sport à l'école, mettant notamment en avant l'objectif des 30 minutes de sport par jour.

"Il y a des annonces sur le sport à l'école mais dans les faits ce n'est pas ça. On dit que c'est important mais on sacrifie. On n'aurait pas imaginé proposer ça à un prof de mathématiques", estime Perrine Prost.

"Pourquoi l'EPS? Est-ce qu'il y a eu des clusters en EPS. On a vraiment l'impression d'être sacrifié et surtout de sacrifier les élèves", déplore-t-elle.

"Il y a certains établissements où ils ont carrément supprimé les cours d'EPS", assure Benoit Hubert. C'est vraiment une colère profonde des profs d'EPS là. Il se peut qu'il y ait des mouvements à venir".

Selon les chiffres du ministère des sports, près de 2,7 millions d'élèves sont licenciés dans des fédérations sportives scolaires. Parmi elles, l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), qui a perdu près de 40% de ses licenciés en 2020/21, passant de 982.000 licences à 603.000.

cto/bm

Afp le 15 janv. 21 à 17 19.